

**Marc-Adélarde TREMBLAY : L'identité québécoise en péril, Les Éditions Saint-Yves Inc., Sainte-Foy, 1983, 288 p.**

Gabriel Gagnon

Volume 7, Number 3, 1983

Vie et mort des langues

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/006170ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/006170ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)

1703-7921 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gagnon, G. (1983). Review of [Marc-Adélarde TREMBLAY : L'identité québécoise en péril, Les Éditions Saint-Yves Inc., Sainte-Foy, 1983, 288 p.] *Anthropologie et Sociétés*, 7(3), 173–174. <https://doi.org/10.7202/006170ar>

## RÉFÉRENCES

BARRAUD C.

1979 *Tanebar-Evav : une société de maisons tournée vers le large*. Cambridge, Londres, New York: Cambridge University Press / Paris: Editions de la Maison des Sciences de l'Homme.

FORTH G.L.

1981 *Rindi : an Ethnographic Study of a Traditional Domain in Eastern Sumba*. Verhandelingen an et Koninklijk Instituut voor Taal-, Land-en Volkenkunde 93. LaHaye: Martinus Nijhoff.

FOX J.J. (éd.)

1980 *The Flow of Life*. Harvard Studies in Cultural Anthropology 2, Cambridge, Massachusetts, Londres: Harvard University Press.

JOSELIN de JONG J.P.B. (de)

1977 « The Malay Archipelago as a Field of Ethnological Study »: 164-182, in P.E. de Josselin de Jong (éd.), *Structural Anthropology in the Netherlands*. Translation Series 17, Koninklijk Instituut voor Taal-, Land-en Volkenkunde. LaHaye: Martinus Nijhoff.

JOSELIN de JONG P.E. (de)

1960 *Minangkabau and Negri Sembilan Socio-Political Structure in Indonesia*. Djakarta: Bhartara (1<sup>ère</sup> éd. 1951).

NEEDHAM R.

1960 « Review of W.H. Rassers, Panji, the Culture Hero », *American Anthropologist* 62(1): 174-176.

PIGEAUD Th.G.Th.

1960-63 *Java in the Fourteenth Century*, 5 volumes. LaHaye: Martinus Nijhoff.

Wouden (van) F.A.E.

1968 *Types of Social Structure in Eastern Indonesia*. Translation Series 11, Koninklijk Instituut voor Taal-, Land-en Volkenkunde. LaHaye: Martinus Nijhoff.

Ok Kyung Pak  
Département d'anthropologie  
Université Laval

---

Marc-Adélarde TREMBLAY : *L'identité québécoise en péril*, Les Éditions Saint-Yves Inc., Sainte-Foy, 1983, 288 p.

Le dernier ouvrage de Marc-Adélarde Tremblay est d'abord une reprise des principaux articles sur le Québec publiés par l'auteur ces dernières années. Contrairement aux ouvrages de ce type, dont le contenu est habituellement inégal et hétéroclite, les textes ont été ici retravaillés et inscrits dans un modèle global d'analyse présenté dans une introduction et une conclusion élaborées et inédites. Il en résulte un livre bien fait, clairement rédigé malgré quelques anglicismes, et agréablement illustré par la fille de l'auteur.

Il s'agit d'abord, à partir des concepts et des modèles fournis par l'anthropologie culturelle, d'essayer de mieux cerner l'identité québécoise, en vue d'en éclairer la crise actuelle. Contrairement aux visions étriquées véhiculées par de récents débats sur la spécificité culturelle du Québec, notre identité, selon Tremblay, est à la fois image de soi, mode de vie et projet d'avenir. C'est autour de ces trois dimensions que l'auteur oriente les trois sections de son livre.

La Section 1, intitulée « Les fondements historiques de l'identité culturelle québécoise », ne nous apporte ni données nouvelles ni éclairage original sur le passé de notre société. J'en ai retenu une insistance sur le caractère régional de la culture traditionnelle d'ici et un intéressant Chapitre 5 sur « Les stratégies de survivance de la classe ouvrière francophone à Montréal » durant la crise des années 30 : on y voit comment cette crise servit aux Francophones à resserrer leur solidarité sociale et à renforcer leur identité culturelle. L'auteur nous met cependant en garde contre toute tentative de transposer ces analyses dans le contexte d'aujourd'hui. C'est que notre société a dû subir depuis l'impact de plus en plus contraignant de ce qu'il ne craint pas de nommer l'« impérialisme anglo-saxon ».

Cet impérialisme, la deuxième section du volume, la plus longue, voudrait nous en décrire les multiples visages. Malheureusement, nous n'en sortons pas beaucoup plus renseignés, sinon sur le milieu rural et son idéologie. Les seules données statistiques fournies (Chapitre 7), résultats de la vaste enquête sur les comportements économiques de la famille salariée du Québec effectuée avec Gérald Fortin en 1958, sont complètement dépassées et servent tout au plus d'illustrations pour mieux définir besoins et aspirations. On voit aussi bien mal comment les indices de notre acculturation, dont le principal serait une préférence pour la « consommation ostentatoire », sont spécifiques et non le résultat d'un vaste mouvement commun aux sociétés entrées à cette époque dans les réseaux de l'impérialisme américain.

Dans la dernière section, Tremblay tient à apporter la contribution de l'anthropologue et du citoyen à la solution de la crise profonde qui met « l'identité québécoise en péril ». C'est le pouvoir péquiste, qui est au cœur du propos, d'abord dans une analyse superficielle de l'élection du 15 novembre puis dans un chapitre final plus substantiel où il est soumis à la grille des « représentations sociales », de la « modélisation symbolique » et des « mouvements cycliques de l'identité culturelle ». Une profonde transformation s'est effectuée dans la représentation que le P.Q. se donne de lui-même comme dans les perceptions qu'en ont les Québécois. Tremblay souligne ici justement à propos du virage technologique : « La création d'un espace économique propre et l'appartenance à un espace économique intégré à la nord-américanité m'apparaissent (au non-spécialiste que je suis) comme étant des pôles contradictoires » (p. 267). L'ambiguïté de la question référendaire, où le « non » pouvait devenir « oui » et le « oui » se transformer en « non » par une inversion symbolique non prévue au départ, est aussi utilement rappelée de même que la tentation pour les Québécois d'aujourd'hui de faire de leur conscience identitaire le sommet d'un mouvement cyclique sans lendemain prévisible dans l'immédiat.

Somme toute, l'ouvrage de Marc-Adélar Tremblay apportera peu d'hypothèses ou de données nouvelles au spécialiste mais fournira au grand public québécois une excellente idée des réponses que l'anthropologue culturel peut apporter à ses préoccupations.

Gabriel Gagnon  
Département de sociologie  
Université de Montréal